

Mobilisation pour une traversée

Léman

Le seul qui n'était pas inquiet, c'était le nageur. Mais tout est bien qui finit bien

Pijac-

Jeudi soir, 22 h 30, alerte est donnée à la police: un nageur solitaire, Olivier Racine, 32 ans, habitant Epalinges, est en perdition dans l'axe Ouchy-Evian. Le lac est démonté et les sauvetages d'Ouchy, de Pully, de Lutry, de Morges, ainsi que la vedette de la police municipale de Lausanne et celle de la gendarmerie de Morges entreprennent de quadriller le secteur. L'hélicoptère de la Rega est également appelé. Mais, peu avant minuit, c'est le nageur lui-même qui appelle la centrale de police pour annoncer qu'il est sain et sauf.

Pendant ce temps, les policiers avaient retrouvé les habits du nageur devant les pédalos, face à l'Hôtel d'Angleterre. Après l'alerte, le nageur a pu s'expliquer devant les policiers. Son histoire est rocambolesque. Ce sont ses amis qui ont pris peur, mais lui, dans sa démarche, n'a jamais été inquiet. Après avoir nagé environ 3 kilomètres durant deux heures, il a décidé de faire demi-tour. Sur son chemin de retour, il a pu être repêché par un voilier qui faisait la régate des Cinq Jours du Léman.

Ce voilier ne pouvant entrer dans un port sans risquer la disqualification, le nageur s'est remis à l'eau pour revenir à Ouchy.

Vêtu du pantalon de training que les régatiers lui avaient prêté, il est monté à Saint-François d'où il a téléphoné à ses amis. Avant de se rendre chez lui pour s'habiller. Bien au sec.



Olivier Racine: pour avoir relevé un défi, il a mis les sauveteurs sur les dents. Martin-

Histoire de pari

Olivier fêtait, à l'Hôtel d'Angleterre à Ouchy, l'exploit qu'il avait fait une semaine auparavant en traversant le lac à la nage. Discutant avec ses copains, l'un d'eux fit un pari: «Je suis sûr que tu ne pourrais pas le refaire!» L'enjeu était une grosse somme d'argent et Olivier décida de se mettre à l'eau: «J'étais en pleine forme et mes copains devaient venir m'apporter une assistance avec un bateau. En fait, je crois qu'il n'ont pas cru que j'allais tenter le pari. Alors, il ne sont pas venus mais ils ont alerté la police plus tard, en voyant l'état du lac.

Pour moi, il n'y avait pas de problème. L'eau était bonne et, au départ, il n'y avait pas de très grosses vagues. J'avais pris un repère, deux grosses lumières bleues devant Evian. Après deux heures de nage et trois kilomètres parcourus, je me suis rendu compte, étant donné les vagues qui étaient toujours plus hautes, que je n'arriverais pas à traverser, alors j'ai fait demi-tour. Sans le hasard qui a mis un voilier sur ma route, je serais rentré à la nage et sans mal. Je n'étais pas épuisé.»

Pijac-